

SAVERNE Insertion professionnelle

Au cœur de l'entreprise

Pendant neuf jours, un groupe de jeunes a planché sur un projet virtuel de créations d'entreprises, pour que chacun d'eux s'imagine devenir son propre patron. Une expérience originale, et une première pour la région de Saverne, menée par la Mission locale en partenariat avec l'association Réseau Étincelle et la société Steritech.



Les jeunes ont passé quatre jours dans l'entreprise Steritech et ont été emballés par l'expérience. PHOTO DNA - S.G.

Afin d'aider les jeunes à trouver un job ou une orientation professionnelle, tous les moyens sont bons ! Et la Mission locale du pays de Saverne-Alsace Bossue ne manque pas d'idées originales pour les accompagner dans cette démarche.

« Concevoir la création virtuelle de leur projet »

Pour la première fois à Saverne, ils ont imaginé un parcours de neuf jours pour 14

jeunes, tous porteurs d'un projet virtuel de création d'entreprise, né de leurs centres d'intérêt. Une expérience qui les a menés au cœur du milieu économique savernois.

Ils ont passé trois jours à la Maison des entrepreneurs, deux jours à la Maison de l'emploi et de la formation et quatre jours dans l'entreprise Steritech. Cette action a été menée avec l'association nationale Réseau Étincelle, qui a imaginé ce concept innovant pour déclencher chez les jeunes l'envie d'entreprendre ou au minimum leur redonner confiance en eux. À la vue des mines ravies affichées par l'équipe, il semblerait que l'objectif soit atteint.

« L'idée de ce processus de neuf jours est de travailler à partir des passions des jeunes. Ils ont pour objectif de concevoir la création virtuelle de leur projet d'entreprise en passant par toutes les étapes. Ils doivent être le plus proche possible de la réalité et construire un vrai business plan », explique Thierry Boudewyn et Francine Acker, intervenants pour le Réseau Étincelle. Ce réseau a été fondé en 2010 à l'initiative de PME, de grands groupes et de fondations d'entreprises. Présent dans quatre régions (Nord-Pas-de-Calais, Ile-de-France, pays de la Loire et Alsace) Étincelle a formé à son concept près de 1 000 jeunes depuis six ans. En Alsace,

où ils sont intervenus dans sept villes, ils ont sensibilisé près de 200 jeunes.

Déramatiser le contact avec les chefs d'entreprise

Dans ce parcours en milieu économique est prévu un passage en entreprise, qui à Saverne s'est concrétisé par l'immersion chez Steritech, leader mondial de la stérilisation et de la pasteurisation. À sa tête, le président Pierre Gavignon leur a réservé un très bon accueil et a donné quelques leçons de vie. « Cette rencontre entre Pierre Gavignon et les jeunes a permis de dédramatiser l'image du patron », souligne, ravie, Sandrine Raison, conseillère à la

DES PROJETS NÉS DE LEURS PASSIONS

À l'occasion d'un tour de table, les jeunes ont présenté le projet virtuel de création d'entreprise sur lequel ils ont planché. Leur présentation s'achevait avec un PowerPoint et un budget sur un tableau Excel. Autant d'outils qu'ils ont appris à apprivoiser.

Kevin, 24 ans, a envie de s'installer en tant que peintre en bâtiment, un métier pour lequel il est déjà formé. Aline, 25 ans, est intéressée par l'aide à domicile. Marie, 22 ans, voudrait monter un élevage canin et a travaillé de concert avec Gaïa, 21 ans, qui souhaite ouvrir un magasin de toilette canin, félin et NAC (nouveaux animaux de compagnie). Pauline, 17 ans et demi, et Cécile, 21 ans, sont toutes les deux sur le créneau de la petite enfance. Manoël, 17 ans et demi, se voit réparateur de matériel d'espaces verts, un secteur dans lequel travaille déjà son père. Julien, 18 ans, compte ouvrir une boutique de prêt-à-porter de vêtements homme pour les jeunes. Mélissa, 24 ans, imagine un métier d'intermédiaire entre les artisans et les clients, un concept qu'elle appelle « l'artisanat de vos rêves », des créations sur mesure. Lucile, 18 ans, voudrait vendre des pâtisseries par le moyen d'une camionnette itinérante, à la mode « food truck ». Jérémie, 24 ans, veut ouvrir une boutique de jeux vidéo. Florent, 20 ans et demi, s'intéresse à la livraison à domicile de fruits, légumes et autres produits locaux. Très dynamiques et convaincantes, Aurélie, 22 ans, et Alexandra, 19 ans, veulent relooker leurs clientes dans une boutique de prêt-à-porter femmes et enfants, à des prix abordables pour tous. Dans leur « Boutique des copines », le conseil sera de rigueur et l'ambiance soignée.

Mission locale. Et c'est Mélissa, 24 ans, qui résume le mieux l'impression du groupe : « On a tous envie de travailler pour lui ! »

Si les jeunes ont apprécié l'expérience, les salariés de Steritech, une trentaine sur le site savernois de cette entreprise qui réalise 96 % de son chiffre d'affaires à l'export, ont également apprécié leur présence. « Une entreprise c'est d'abord une équipe. Sans les autres, on n'est rien. Et le dirigeant a un devoir d'exemplarité », commente Pierre Gavignon.

Et pour encourager les jeunes face à des situations d'échec, il témoigne que « tous les problèmes que l'on rencontre peuvent être surmontés. Face à un échec, il faut se remettre en cause et c'est très positif. » « Ce premier groupe de jeunes qui bénéficie de cette démarche est accompagné par notre structure. Nous espérons que cette expérience de montage de projet au sein d'une équipe redynamise leur parcours et leur renvoie une meilleure image d'eux-mêmes », souligne Francine Schwab, conseillère en mission locale. Une aventure formatrice et positive, même si elle ne débouche pas immédiatement sur un emploi ou une création d'autoentreprise. Elle en aura planté les germes pour un avenir professionnel plus ou moins lointain. ■

SIMONE GIEDINGER

VAL DE MODER Après un mois de fermeture

Le musée de l'image populaire rouvre ses portes

Le musée de l'image populaire de Pfaffenhoffen rouvre ses portes le 8 février suite au renouvellement de ses accrochages.

APRÈS UN MOIS DE FERMETURE, les collections permanentes ont totalement été renouvelées par d'autres pièces conservées dans les réserves du musée. Ces images souvenirs (souhaits de baptême, souvenirs de conscription, peintures sous verre, canivets), composés pour certaines de dons récents, présentés pour d'autres dans l'ancien musée privé de maître François Lotz, sont l'occasion pour les visiteurs de découvrir ou redécouvrir de véritables trésors qui sont autant de témoins des événements marquants de la vie d'antan. Ces œuvres sont présentées au sein d'espaces thématiques mettant en avant les techniques de fabrication, les auteurs et leur usage dans la sphère domestique. Pour chaque espace, de nombreux documents facilitent

la compréhension de ce que sont les images populaires. Le parcours muséographique du musée mis en place en 2003 a été maintenu : typologie des collections et techniques de fabrication des images souvenirs au rez-de-chaussée, croyances et usages des images comme témoins des étapes de la vie au premier étage.

Du berceau à la tombe

Au fil du parcours, des espaces de contextualisation sont aménagés, notamment grâce à des prêts issus de collections particulières et aux prêts d'objets de certains musées du réseau parc naturel régional des Vosges du Nord, comme ce coussin de baptême et ces bonnets layettes de nourrissons issus de la collection de la maison du village d'Offwiller. Par ailleurs, on retrouve un espace ayant pour objectif de sensibiliser les visiteurs à la transmission des images et aux liens très forts qu'ils matérialisent entre les générations du berceau à la tombe. Un autre espace aborde la problématique de la conserva-

tion des œuvres et explique le procédé et les principes liés au travail de restauration de la fresque trouvée lors des travaux de rénovation de la demeure abritant le musée.

Une attention particulière est accordée aux familles avec le maintien du jeu de piste de « La Malle du grenier » qui a retrouvé sa place au sein des collections. Au deuxième étage, le cycle des expositions temporaires reprendra dès le 8 mars avec une exposition de travaux d'élèves des lycées Schattenmann de Bouxwiller et Schumann de Haguenau sur les expressions françaises, allemandes et alsaciennes en images.

► Une première visite Coups de cœur du guidé est prévue le **dimanche 26 février** à 15 h 30. Le musée est ouvert du mercredi au dimanche de 14 h à 17 h. Renseignements : musée de l'image populaire, 24 rue du D-Albert-Schweitzer, Val de Moder - Pfaffenhoffen, au ☎03 88 07 80 05. ■



Les collections permanentes ont été renouvelées. DOCUMENT REIMS